

Vagabondage des boucles de la Moselle : les Gimeys

par Michel HACHET

La vie des humains, même si sa durée a quelque tendance à s'accroître dans les pays qu'on appelle industrialisés, est brève, si on la compare aux temps géologiques. Lorsqu'on considère l'évolution de notre terre et qu'on s'efforce d'imaginer la progressive élaboration des paysages qui s'offrent actuellement à notre regard dans une apparente stabilité, il ne faut pas raisonner en années, ni en siècles ou en millénaires, mais en centaines de milliers ou en millions d'années.

Lorsque nous voyons la Moselle s'écoulant actuellement au fond de sa vallée, alternant des profils encaissés ou plus ou moins ouverts, donnant place aux villages, bourgades ou villes qui s'y sont établis, on doit faire un énorme effort d'imagination pour, en remontant le temps, restituer l'époque où son cours torrentueux s'écoulait quelque cent mètres au-dessus de celui que nous observons actuellement.

Oui, au cours du temps la Moselle a creusé lentement son lit. Nous en avons le témoignage lorsque nous pouvons ramasser les galets de roches vosgiennes qu'elle a déposés, il y a bien longtemps, sur ce qui était alors son rivage et qui maintenant, culmine au-dessus du village de Dommartin. Nous piétons ses alluvions et, lorsque nous tournons notre regard vers Toul, nous dominons toute la ville et sommes au-dessus du sommet des tours de la cathédrale ! Cette banale observation nous révèle l'extraordinaire creusement réalisé par ce cours d'eau au fil du temps. Elle nous permet aussi de comprendre que le paysage qui s'offre actuellement à notre regard pouvait, au même lieu, être très différent. Il était si différent que même le parcours de la rivière s'est considérablement modifié.

Nous avons eu l'occasion de lire dans les précédents articles des *Etudes Toulaises* consacrés aux Boucles de la Moselle la relation de l'événement connu sous le terme de «capture de la Moselle». Elle abandonna sa confluence avec la Meuse, il y a près de trois cent mille ans, dans les lieux où devait plus tard s'édifier Pagny-sur-Meuse pour rejoindre la Meurthe au voisinage de l'endroit où existe Custines.

D'autres modifications du cours de cette Moselle ont eu lieu. Nous en avons l'exemple aux **Gimeys**.

Les Gimeys, c'est un lieu-dit situé sur le territoire de la commune de Sexey-aux-Forges, à cinq kilomètres à l'ouest du village même. Il s'y trouve une exploitation agricole à laquelle on accède par une pittoresque route forestière au bord de laquelle on peut apercevoir la modeste chapelle Sainte Anne. Mais ce qui fait la singularité de cette ferme, c'est sa situation en bordure d'une vaste et sinueuse dépression qui n'est autre que le vestige d'un méandre de la Moselle qui a, peut-on dire, quelque peu vagabondé avant de choisir le parcours que nous lui connaissons.

Ce premier itinéraire, elle l'a abandonné depuis longtemps et cette vallée est beaucoup moins profonde que celle qu'elle emprunte actuellement. Pourquoi l'a-t-elle délaissé ? Il est bien probable qu'au cours des temps les structures des sols et des sous-sols constitués de sédiments calcaires accumulés durant l'ère secondaire dans ce qui devait devenir le Bassin Parisien, ont permis l'établissement d'un complexe réseau souterrain. Ces roches sont relativement perméables et sont plus ou moins fissurées entre leurs assises par des diaclases, très discrètes à l'origine, mais susceptibles de s'agrandir pour livrer passage à l'eau qui s'y infiltre et de constituer un réseau souterrain complexe, parcouru et progressivement agrandi par un débit considérable d'eaux d'infiltration auxquelles pouvaient se joindre une partie de celles des cours d'eaux s'y déversant, comme se vide un récipient au fond percé. Les flots abondants des crues de fonte des neiges, au printemps, pouvaient aussi chercher en surface d'autres chemins d'évacuation et creuser de nouvelles vallées, entraînant l'abandon du lit initial.

Il peut être intéressant, pour clôturer ce bref article signalant un «méandre fossile» de la Moselle, de mentionner dans un village proche du Toulous, à Rigny-la-Salle (55), une ample dépression subsistant à l'emplacement d'un ancien méandre de la Meuse.